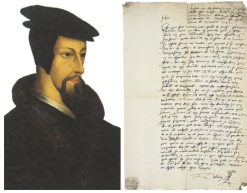


## LES TROIS « MATIERES » DU ROMAN FRANÇAIS



Jean Bodel ou Jehan Bodel, né vers 1165 et mort vers 1205, fut un trouvère-ménestrel qui vécut vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle à Arras. Ce poète polygraphe, s'est illustré dans la chanson de geste et le fabliau en ancien français. Son œuvre est considérable et surtout, il a transformé l'épopée en lui insufflant un esprit nouveau, mêlant

l'idéalisme courtois et la sagesse paysanne.

On lui doit aussi la première classification de la littérature française.

Il n'existe que trois matières :  
celles de France, de Bretagne et de Rome.  
Ces trois matières ne se ressemblent pas.

Les contes de Bretagne sont tellement irréels et séduisants !  
Tandis que ceux de Rome sont savants et chargés de signification  
et que ceux de France voient chaque jour leur authenticité confirmée !

Quand elle commence à s'écrire en français au XII<sup>ème</sup> siècle, la littérature puise à trois sources principales : la « *matière de France* », la « *matière de Rome* » et la « *matière de Bretagne* ».



La première est rassemblée dans les chansons de geste, les exploits guerriers de Charlemagne et de ses vassaux.

La seconde, la « *matière de Rome* » est l'adaptation de la littérature latine dans les premiers romans, dits « romans antiques », les « Romans d'Alexandre » en vers, élaborent ainsi le mythe médiéval du souverain macédonien à partir d'adaptations latines, d'une biographie légendaire grecque. Le Roman de Thèbes, écrit vers 1155, conte à partir de la Thébaidé de Stace, 1<sup>er</sup> siècle de notre ère) la lutte fratricide des fils d'Œdipe. Le Roman d'Enéas, écrit vers 1160 suit de près l'Enéide de Virgile (1<sup>er</sup> siècle av. J.C.). Enfin le roman de Troie de Benoît de Sainte-Maure, écrit vers 1160 rapporte la guerre de Troie à partir de deux résumés latins de l'Iliade. A chaque fois, ces textes se présentent comme des mises en roman c'est à dire es traduction en français de textes latins – tel est en effet le premier sens du mot roman.



La troisième source est la « *matière de Bretagne* ». C'est elle qui va donner corps aux figures légendaires d'Arthur et de ses compagnons.

Mais bien avant le XII<sup>ème</sup> siècle et la naissance du roman, on trouve les traces d'une légende attachée à la défaite des Bretons, chassés de la Grande-Bretagne par les invasions saxonnes, au V<sup>ème</sup> siècle. Des chronique latines mentionnent alors un *chef de guerre* breton nommé Arthur, vainqueur des Saxons à la bataille du mont Badon en 516, tué à la bataille de

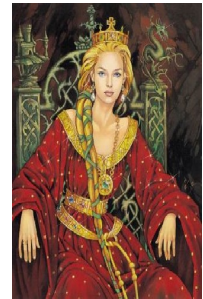
Camlann en 537 : son peuple, ne croyant pas à sa mort, attendait son retour pour reconquérir l'île.

Deux chroniques établissent ensuite la biographie mythique du roi Arthur : *l'Histoire des rois de Bretagne* de Geoffroy de Monmouth, rédigée en 1138 et sa mise en roman, son adaptation en français par le poète anglo-normand Wace, en 1155 pour le roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt sous le titre Brut (Brutus). Geoffroy est le premier à donner au roi Arthur la stature d'un héros national. La traduction de Wace va assurer la diffusion du texte dans le milieu laïque.

Mais c'est Chrétien de Troyes qui donnera à la légende arthurienne ses titres de noblesse, dans ses cinq romans bretons rédigés entre 1170 et 1185.



*La matière de Bretagne est celle qui semble aujourd'hui s'être maintenue dans l'imaginaire qui nourrit les productions modernes, depuis le Merlin l'enchanteur de Walt Disney.*



**Nota bene :**

Jehan Bodel a fait l'objet d'une thèse monumentale (et à ce jour inégalée) de Charles Foulon. Mais peu de travaux depuis. La ville d'Arras, où il est né, continue de nourrir sa mémoire.



La vision du saint Graal (la matière de Bretagne dans sa version christianisée)